

Extrait de la page suivante où M. Pellerin reçoit un fax de M. Baschwitz dans lequel il écrit à M. Frot et M. Lung avec M. Comby en copie cachée.

Rien à rajouter, les mots parlent d'eux-mêmes

Il me semble que tout ceci montre qu'on n'a trouvé qu'un seul endroit en Corse, où, avec des hypothèses maximalistes, ne représentant donc sans doute pas une réalité un enfant aurait un risque de subir un cancer. Et on sait que ces cancers se guérissent. Donc ceci montre, je pense, que le professeur Pellexin a eu raison de ne pas préconiser de précautions alimentaires. La personne qui dit qu'aujourd'hui on prendrait des mesures de restriction sur les denrées alimentaires, veut sans doute dire qu'avec la sensibilité du public, on prendrait des dispositions qui ne s'imposent pas de fait. Le Docteur Lacronique avait malheureusement tiré une conclusion de ce genre sur un autre sujet (que je n'ai plus en tête), un jour où il était clair que c'était cela qu'il voulait dire.

M. Pellerin reçoit un fax de M. Baschwitz

Envoyé par : 01 4651 1547
Fax reçu de : 00 33 139586900

PR PIERRE PELLERIN

21/02/02 21:55 Pg: 1/1

18/02/02 18:57 Pg: 1

D1993/2

A : "Jacques Frot", INTERNET:JFROT[redacted].com
A : "Michel Lung", mlung
CC : "Bruno Comby", INTERNET:[redacted].org
De : "Robert Baschwitz", INTERNET:baschwitz[redacted]
Date : 17/02/02, 20:39
Re : Contamination en Corse suite y Tchernobyl

Chers Michel et Jacques,

Vous avez sans doute vu comme moi les articles parus dans Le Figaro, le 1er février (page 11) et aujourd'hui 12 février (page 12), sur la radioactivité du sol en Corse suite à l'accident de Tchernobyl. On y parle des chiffres publiés par le SCPRI en mai et juillet 1986, et des mesures faites en 2001 par l'OPRI et l'IPSN, en collaboration avec la CRIIRAD

J'avoue être ennuyé:

- Il est écrit que l'OPRI a indiqué 13 Bq/m2 pour la Corse en mai 1986, et 1700 B
- Une carte représentant la radioactivité du sol en Cs 137 en mai 1986, calculée par modèle par l'IPSN d'après les mesures de 2001, donne

sur environ 20% de la surface de la Corse	entre 23000 et 34000 Bq/m2,
sur environ 10%	entre 17000 et 23000,
sur environ 30%	entre 10000 et 17000,
sur environ 40%	entre 0 et 100

La moyenne ferait plutôt 10000 que 1700 Bq/m2.

- Annie Sugier aurait promis, lors de la confrontation prochaine avec les associa "que, quand on a eu tort, on dira qu'en a eu tort".
 - Christine d'Autume, sous-directrice à la DG de la Santé, sans condamner ses pré a assuré qu'"aujourd'hui, dans pareille situation, nous prendrions des mesures de re sur les denrées alimentaires". L'article du 1er février disait: "Philippe Renaud, de estime qu'un enfant de la région de Golenzara qui mangeait certaines quantités de pr a pu recevoir à la thyroïde une dose d'iode 131 allant jusqu'à 150 mSv, une dose max Cette dose reconstituée est jugée maximale par des experts de l'OPRI, ..."
- Le Docteur Aurengo est cité par ailleurs, disant qu'à partir de 100 mSv, il peut y avoir des effets stochastiques, et ce mot est expliqué.

Il me semble que tout ceci montre qu'on n'a trouvé qu'un seul endroit en Corse, où, avec des hypothèses maximalistes, ne représentant donc sans doute pas une réalité un enfant aurait un risque de subir un cancer. Et on sait que ces cancers se guérissent. Donc ceci montre, je pense, que le professeur Pellexin a eu raison de ne pas préconiser de précautions alimentaires. La personne qui dit qu'aujourd'hui on prendrait des mesures de restriction sur les denrées alimentaires, veut sans doute dire qu'avec la sensibilité du public, on prendrait des dispositions qui ne s'imposent pas de fait. Le Docteur Lacronique avait malheureusement tiré une conclusion de ce genre sur un autre sujet (que je n'ai plus en tête), un jour où il était clair que c'était cela qu'il voulait dire.

Cependant il est fort ennuyé que les chiffres: 13, puis 1700 Bq/m2, donnés en 1986 aient été tellement en dessous de ce qui sans doute a été la réalité. (Je me suis d'abord demandé si les chiffres élevés n'avaient pas été trouvés dans de où elles résulteraient de la lixiviation. Mais il ne paraît pas possible que l'IPSN et en particulier Annie Sugier fassent des erreurs aussi grossières.) Cela permet aux antinucléaires, qui perdent leurs procès contre le Professeur Pellerin de revenir à la charge avec leur expression désastreuse: "les autorités de l'Etat on On cite des notes où l'IPSN et le SCPRI convenaient de ne pas communiquer les chiffres les plus élevés au public.

Avez-vous eu les réactions du Professeur Pellerin? du Docteur Aurengo?

S'il doit y avoir un débat où sont invitées les associations, quelqu'un sait-il s'il s'agit uniquement des associations ayant pris part aux mesures? Si non, l'AEPN pourrait-elle demander à être présente? Dans ce cas, il faudrait bien se préparer, et peut-être demander pour cela un rendez-vous à Annie J'ai déjà eu un jour avec elle à Vienne, et c'est quelqu'un que je respecte.

Amitiés.

Voilà des inquiétudes de plus sérieuses à décrire!
Michel

Rapport final relatif à l'enquête épidémiologique rétroactive concernant les conséquences du nuage de Tchernobyl

Voir ici :

http://www.corse.fr/Consultez-le-rapport-final-relatif-a-l-enquete-epidemiologique-retroactive-concernant-les-consequences-du-nuage-de_a4221.html